

Et les lauréats du festival PhotoMenton sont...

Le festival mentonnais, devenu un incontournable dans la ville comme dans le département, désignait hier ses vainqueurs dans diverses catégories. Parmi eux, beaucoup de nouveaux

Au Palais de l'Europe, dans les coursives créées par l'alignement des nombreux panneaux, l'avis est unanime. D'année en année, le festival PhotoMenton a monté en puissance. En qualité. En cohérence, aussi. Le visiteur aimera assurément plus certains univers que d'autres, mais constatera combien chacun des 110 exposants suit un fil rouge bien à lui. Alors comment départager les meilleurs? La tâche a été difficile, assurent d'une seule voix le nouveau président de l'association, Xavier Baré, et la secrétaire de PhotoMenton, Sylvie Mathieu. «*Nous avons beaucoup parlé, beaucoup débattu. Nous avons retenu tous ceux qui avaient obtenu des points – cela représente quarante panneaux – puis nous avons sorti un tiercé, avant de voter pour le prix PhotoMenton.*»

Rémi Tournier vainqueur

Et le nom du grand vainqueur est... Rémi Tournier. Qui, une fois monté sur la tribune-podium, assure être sous le choc. «*Je suis tellement, tellement étonné. Ma série, ce sont des gens qui visitent un musée. Je suis à l'affût, aux aguets, un peu comme un paparazzi. J'attends le bon moment*», explique-t-il. Allant rejoindre ses dauphins – Marc Pélissier et Martine Nizio – pour une photo de famille.

Viennent alors d'être proclamés les coups de cœur du public. Florian Gruet et son monde aquatique (n° 3). Debora Gaudio et ses papillons (n° 2), Anthony Fragione et ses reconstitutions actuelles de photos anciennes. «*C'est aussi le coup de cœur de l'association, fait remarquer*



De gauche à droite et de haut en bas : les lauréats du marathon photo, du coup de cœur du public, de l'affiche. Et le grand vainqueur, Rémi Tournier. (Photos Cyril Doderigny)

Xavier Baré. *Anthony est quelqu'un d'humain. Il n'hésitait pas à abandonner ses panneaux pour faire faire des visites de l'exposition.*»

On prend également le temps de désigner les lauréats du marathon photo. Trois thèmes avaient été soumis : «transport», «au marché» et «à la fenêtre». Quatre prix sont décernés : un par thème et un dernier pour celui ayant le mieux réussi à répondre aux exigences des trois. On décrète ainsi que Christophe Poyer aura su transporter. Que malgré sa

course, Christine Marchal se sera arrêtée avec brio au marché. Quant à Pascal Kempenar, il est celui qui a le mieux trouvé la fenêtre de tir. Même si le premier prix revient à Maxime Pérégrini, bien connu des habitués de PhotoMenton.

Le prix de l'affiche, qui accompagnera les Mentonnais tout au long de l'année, est attribué à Karin Albert. Qui, terriblement émue, peine à trouver ses mots. «*Merci de mettre ma photo en avant. C'est la première année que j'expose.*»

Originalité de cette édition, deux nouveaux prix sont apparus. Siegfried Magrez, 14 ans 1/2, est ainsi proclamé meilleur photographe en herbe, dans la catégorie «prix de la jeunesse». L'occasion pour les responsables de rappeler qu'il n'y a pas d'âge minimum pour participer au festival. PhotoMenton devient par ailleurs international. Dans le cadre d'un tout nouveau jumelage, Martine Nizio sera en effet exposée durant trois semaines dans une ville proche de Venise. En re-

Humanitaire

Depuis sa création, l'association PhotoMenton s'attache à récolter des fonds pour épauler d'autres associations. En 2018, 9 000 euros ont ainsi été reversés à l'Hamap pour venir en aide aux femmes et permettre le fonctionnement et l'entretien d'une école au Burkina Faso, ainsi que pour acheter des médicaments pour l'Afrique. 2 000 euros ont été donnés aux Cœurs du Campanin, et 1 000 euros à l'association Hervé Gourdel. La somme qui pourra être versée aux associations partenaires grâce à l'argent récolté lors de l'édition tout juste terminée ne sera connue qu'en janvier. Mais en 2019 comme auparavant, elle devrait avoisiner les 10 000 euros.

tour, les équipes de PhotoMenton voteront pour leur photographe italien préféré, pour qu'il soit exposé lors de la prochaine édition. Le mot de la fin revient au maire, Jean-Claude Guibal. Soucieux de remercier les bénévoles. «*Vous faites vivre la photo sur notre petit territoire. Vous faites profiter le plus grand monde en mettant en évidence un regard. Car photographier, c'est avoir le nez en l'air.*» Et le doigt sur le déclencheur.

ALICE ROUSSELOT
rousselot@nicematin.fr

Les prix des communes

Les communes partenaires du festival ont remis leurs propres prix, samedi. Voici les lauréats – qui seront exposés en 2019 dans les villes qui les ont choisis (manque Sospel à l'appel qui fera connaître sa sélection un peu plus tard) :

☛ Prix de Castellar :

Thierry Barra et Anthony Turpaud.

☛ Prix de Breil-sur-Roya :

Christophe Poyer, Michel Gerard, Philippe Chiodi, Pascal Borde, Marc Pélissier et Grégory Sorbier.



Martine Nizio a reçu trois prix, au total.

☛ Prix de la ville de Menton :

Karin Albert, Florian Gruet, Stéphane Petri et Gérald Thomas.

☛ Le prix Keen photographers a été remis à Martine Nizio.

Un bilan très positif, une fois encore

Le filtrage opéré la semaine dernière par les «gilets jaunes», à Menton, aura – c'est certain – impacté le festival. Mais le bilan n'en reste pas moins «très positif», souligne le président, Xavier Baré. «*Comme l'an dernier, nous sommes autour de 4 200 entrées au total, en comptant les scolaires. Les visiteurs se sont répartis différemment, cela représente un tout petit peu moins d'entrées payantes.*» Mais les fondamentaux ont été respectés, et c'est là l'essentiel. «*Ce qui est important, c'est la rencontre entre les photographes. Nous avons encore eu des nouveaux participants. Chaque année, il y en a une vingtaine qui s'injecte. Et si l'on*



Au total, plus de 4 000 visiteurs se sont présentés.

regarde de plus près, ils sont trois parmi les quatre lauréats de la ville de Menton», souligne le responsable. Précisant que les jurés n'ont évidemment pas connaissance de ce critère quand

ils votent.

Les photographes ont par ailleurs apprécié la venue des scolaires, à qui ils peuvent transmettre une passion. Parmi les autres bonnes nouvelles, on retiendra

qu'une commune a rallié le groupe des partenaires : Breil-sur-Roya. Que deux nouveaux prix – ayant vocation à perdurer – ont été créés. L'un, à destination de la jeunesse. L'autre, en collaboration avec l'Italie.

«*L'ADN de notre festival plaît, enchaîne Xavier Baré. 220 photographes postulent chaque année. On nous demande déjà quand il sera possible de le faire pour 2019. Les pré-inscriptions devraient démarrer en début d'année. Grâce aux retours des photographes et du public, aux suggestions qu'ils peuvent nous faire, des idées germent. Cette réflexion donnera les orientations de la prochaine édition.*»